

siègent plusieurs députés de cette région, pour lesquels autant que pour moi cette question est d'une importance capitale.

Le ministre se souvient que le réseau fluvial de Trent avait presque été relégué aux oubliettes depuis plus de 40 ans. On l'avait réparé une seule fois simplement pour ne pas qu'il s'effondre. Le moral du personnel était bas. Il se rappelle aussi le jour de 1960 où il a pris la parole à ce sujet lors du débat sur les crédits. Il siégeait de ce côté-ci et nous essayions par tous les moyens de remodeler, reconstruire ou réparer le canal de Trent et en faire la voie fluviale qu'il pouvait être. Car c'est vraiment l'une des plus belles voies fluviales du monde. Elle dessert la flotte la plus dense de petites embarcations au monde. Je me rappelle ce que le ministre a dit à cette occasion. J'ai jugé ses propos horribles et j'ai cru que ce petit gars intelligent me taillerait en pièces. Je m'exprime ainsi mais avec respect parce que le ministre est un homme très capable et compétent et il a vraiment fait du bon travail pour produire du sabotage. Ce jour-là, il a dit qu'il faudrait donner le réseau à l'oncle Leslie en cadeau d'anniversaire. Le ministre s'en souvient, je pense.

L'hon. M. Pickersgill: Il n'en a pas voulu.

M. Rynard: De toute manière, on s'est mis à l'œuvre et on a fait adopter par la Chambre les projets de reconstruction dont les travaux coûteront probablement environ 20 millions de dollars.

Lorsque le gouvernement actuel est arrivé au pouvoir, il a mis ce plan à exécution. Je suis très fier de ce réseau fluvial. Si le ministre se rendait sur les lieux, fervent qu'il est du bateau, il franchirait les écluses et verrait le personnel tout habillé de beaux uniformes, alors qu'ils portaient autrefois des salopettes et se déplaçaient l'été le torse nu. Ils portent maintenant des casquettes de marinières et des chemises et pantalons du ministère des Transports. Ils ont une apparence très respectable et nous en sommes fiers. Je félicite donc le ministre d'avoir mis ce plan à exécution, mais il s'est arrêté à moitié chemin. Il a terminé les écluses Swift et a vraiment fait un excellent travail. J'espère qu'il viendra les voir; son adjoint est venu, lui.

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre de la Défense nationale aussi.

M. Rynard: Oui, et il a fait de l'excellent travail pour le ministre. J'espère que si le ministre n'est pas venu, ce n'est pas parce qu'il avait dit qu'il donnerait le réseau à

[M. Rynard.]

l'oncle Leslie. J'envisageais avec plaisir la perspective de le voir là.

L'hon. M. Pickersgill: J'ai dû aller à Terre-Neuve.

M. Rynard: J'admets cette excuse. Je lui demanderai de venir comme mon invité. J'aimerais qu'il voie ce réseau de canaux terminé, car j'en suis très fier comme tous ceux qui y ont navigué. Il y a une belle écluse de 60 pieds, sans tourbillon ni rien d'autre. Les bateaux montent lentement. Tout y est actionné à l'électricité et il y a un joli bureau de brigue. On ne peut trouver rien de mieux nulle part au Canada ni aux États-Unis. Si les fonctionnaires du ministère des Transports pouvaient le voir, je suis sûr qu'ils en seraient aussi fiers que moi.

La cale de halage a été enlevée mais il en reste une autre à Big Chute. Pourquoi diable a-t-on mis son enlèvement en première priorité? Et pourquoi n'a-t-on pas fait le travail? J'aimerais que le ministre, qui s'intéresse au Canada autant que moi, nous donne l'assurance que cette cale à Big Chute sera conservée, car c'est une grande attraction touristique. Ces choses ne se voient nulle part ailleurs. Les anciens bers roulants grinçaient, grognaient et se brisaient. Ils ont servi à transporter les bateaux pendant une cinquantaine d'années. Il est venu un moment où ils ne pouvaient plus transporter que 15 tonnes, ce qui ne suffit pas de nos jours. Les bateaux s'y rendaient mais devaient retourner parce qu'ils ne pouvaient traverser. Cet état de choses dure encore.

Nous tenons à profiter du tourisme. L'été dernier, j'ai vu des Américains obligés de retourner parce que leurs bateaux étaient trop gros pour y passer. Le ministre sait aussi bien que moi, peut-être encore mieux, ce que les dollars des touristes américains signifient pour nous. Je suis sûr aussi que s'il voit cette cale de halage, il se rendra compte de l'importance qu'il y a à garder cette grande attraction touristique qui a rendu pendant longtemps de si grands services au Canada après la première Grande Guerre. Il n'y a été mis que comme bouche-trou.

• (1.50 p.m.)

J'ai traité de deux problèmes qui préoccupent ma circonscription. Toutefois, ils revêtent autant d'importance pour les honorables vis-à-vis que pour mes collègues. Ils touchent des circonscriptions s'échelonnant de Trenton à Port-Arthur, à la tête des lacs. Je souhaiterais que le ministre voie vraiment à ce que ces deux derniers bateaux canadiens en service puissent le demeurer. Qu'il voie à ce qu'on se montre conciliant et qu'il examine